



Communiqué de presse - 25 janvier 2023

Au vu de la valeur écologique extrêmement élevée de la Versoix et compte tenu des impacts des ouvrages hydroélectriques sur le cours d'eau, Pro Natura Genève, WWF Genève et la Fédération des Sociétés de Pêche Genevoises soutiennent la décision du Conseil d'État de ne pas renouveler les concessions des deux microcentrales hydroélectriques sur cours d'eau.

La crise de la biodiversité et celle du climat sont les plus grandes menaces induites par l'homme et pesant sur les fondements de notre existence. Ces deux crises se renforcent mutuellement et nous devons agir sans tarder. Les aborder ensemble permet de gagner sur les deux tableaux. Nos associations sont en faveur d'une transition énergétique rapide et pour une production d'énergie renouvelable locale, mais pas au détriment de la biodiversité¹.

De nombreuses études, à l'échelle de la Confédération et du Canton, attestent que l'impact écologique des microcentrales est démesuré^{2 3 4}, au regard de leur faible production électrique. Rivières et ruisseaux, qu'ils soient de grande taille ou de petits cours d'eau, offrent un habitat à de nombreux animaux et plantes rares. Ils abritent plus de la moitié de la faune et de la flore helvétique. Quant aux poissons suisses et écrevisses, plus de 60 % figurent sur la liste rouge des espèces menacées.

Dans le cas de la Versoix, la production électrique est insignifiante pour le canton de Genève. En comparaison, la simple récupération de chaleur des eaux usées dans les stations d'épuration (par pompe à chaleur) permet à elle seule des gains largement supérieurs à la production de toutes les microcentrales hydroélectriques de la Versoix.

En quinze ans, le canton de Genève a en outre réussi à économiser l'équivalent de la consommation électrique de près de 80'000 ménages, soit 250 barrages sur la Versoix. Ainsi, des mesures de lutte contre le gaspillage sont nettement plus efficaces que des microcentrales obsolètes, sans générer d'impact sur l'environnement.

Par ailleurs, les rivières du canton subissent les effets cumulés du réchauffement climatique et de l'urbanisation. Des débits d'étiage critiques et des températures en constante augmentation durcissent considérablement les conditions d'existence de la faune aquatique.

Paysage et zone alluviale d'importance nationale, site de reproduction de batraciens et de poissons d'importance nationale, réseau écologique nationale des zones humides, réserves naturelles, La Versoix est une - si ce n'est - la rivière la plus riche en biodiversité du canton de Genève et abrite de nombreuses espèces aquatiques de grand intérêt, dont plusieurs figurant sur la liste rouge des espèces menacées en Suisse.

L'exploitation des microcentrales hydroélectriques impacte ces écosystèmes fragilisés. Sur un plan chimique, la température de l'eau augmente plus rapidement dans les retenues à l'amont des centrales, ce qui diminue également la concentration d'oxygène disponible pour les animaux dans le cours d'eau. Sur le plan biologique, les dérivations artificialisent la

¹ <https://energiewende2035.umweltallianz.ch/fr/>

² <https://www.pronatura.ch/fr/energie-hydraulique>

³ https://www.wwf.eu/what_we_do/water/?uNewsID=2329866

⁴ <https://www.wwf.ch/fr/nos-objectifs/force-hydraulique>

morphologie du cours d'eau, ce qui réduit significativement l'habitat (moins d'eau dans le tronçon court-circuité), mais limite également le succès reproductif en perturbant la migration des poissons.

La Versoix est aujourd'hui un des derniers refuges genevois pour la faune (la truite lacustre par exemple) et la flore aquatique, et la préservation de ses fonctions écologiques est essentielle à leur survie. Dans ce contexte, le retour à une dynamique naturelle du linéaire de rivière artificialisé par la production hydroélectrique (long de plusieurs kilomètres), s'avère urgent pour la sauvegarde d'une Versoix riche en biodiversité, et s'inscrit dans la ligne des récents engagements internationaux de la Suisse en matière de protection des espaces naturels. De plus, dans un contexte de réchauffement climatique, des mesures adaptatives doivent être prises pour assurer sur le long terme la valeur écologique exceptionnellement élevée de la Versoix. Le principe de précaution a tout son sens dans ce contexte. L'Etat a le devoir d'assurer un débit et une température de l'eau idéaux dans la Versoix pour la survie de la biodiversité.

Pro Natura Genève, WWF Genève et la Fédération des Sociétés de Pêche Genevoises soutiennent donc la décision du Conseil d'État de ne pas renouveler les concessions des microcentrales hydroélectriques de la Versoix et de protéger davantage un paysage et une nature unique dans le bassin genevois.

Contacts :

Louis Zesiger
Fédération des sociétés de pêche genevoises
Vice-président
076.391.06.96
zesiger.louis@gmail.com

Anne-Laure Pulfer Aebi
Pro Natura Genève
Secrétaire générale
079.317.06.52
anne-laure.pulferaebi@pronatura.ch

Jean-Pascal Gillig
Secrétaire régional du WWF Suisse
Responsable de la section genevoise
076.378.67.38
jean-pascal.gillig@wwf.ch

Sources supplémentaires :

- <https://www.energyscope.ch/fr/questions/pourquoi-le-programme-de-soutien-a-la-micro-hydraulique-est-il-remis-en-cause/>
- https://www.fondation-humus.com/wp-content/uploads/2018/07/microcentrales_sur-toutes_nos-rivieres.pdf
- https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2019-06/2018-03-3_Versoix_Factsheet.pdf
- <https://www.wwf.ch/fr/medias/cest-ainsi-que-la-suisse-reussira-la-transition-energetique>
- <https://www.ge.ch/document/12810/annexe/4>
- file:///Users/test/Downloads/Rapport_final_hepia_MigrationpiscicoleVersoix.pdf